



SERIE 3/10.

La circonscription qui dit non

Le spectre des nuisances aériennes, un projet de décharge géante, des services publics menacés... de Dourdan à Brétigny et dans les villages limitrophes, de nombreux habitants refusent d'être les parents pauvres de l'Essonne.

Grégory Plouviez | 31.05.2007

MIDI SONNE au clocher de l'église. Dans les rues d'Authon-la-Plaine, c'est le calme plat. Fernando, le patron de la petite épicerie-pizzeria du village, jongle un peu avant son service du midi. Car ce mercredi-là, il a des « clients » pas comme les autres. Face à lui, près du comptoir, une responsable de la Poste lui explique quelques derniers détails. Depuis avant-hier, Fernando possède en effet une corde de plus à son arc : en plus de sa petite boutique alimentaire et de son resto, il gèrera un relais poste six jours par semaine. Un cadeau de consolation pour les quelque 300 habitants d'Authon, qui, après deux années de bagarre agrémentée de pétitions, doivent se résoudre à voir leur bureau de poste fermer. Même si la Poste met en avant les avantages de ce dispositif - « qui permet aux clients de continuer à bénéficier d'un service de proximité grâce à une amplitude horaire importante » -, les gens « en ont gros sur la patate », confie Fernando, qui avait lui-même signé la pétition et qui a finalement accepté de reprendre le flambeau de ce service public à la campagne « pour relancer (s)a boutique », avoue-t-il, mais aussi « parce que c'était un peu ça ou rien ». Malgré sa petite taille, Authon est un bon indicateur de l'état d'esprit qui règne dans la 3^e circonscription. Une circonscription pas forcément homogène, partagée entre de grandes villes comme Brétigny et des villages excentrés, mais qui se retrouve sur le front de la contestation. Bref, une circonscription qui dit non, qui ne veut pas - du fait de sa situation géographique - être le parent pauvre de l'Essonne. Et les occasions de hausser le ton ne manquent pas. Comme à Authon, il y a la question des services publics à maintenir sous une forme ou sous une autre. A Dourdan, par exemple, le bloc opératoire de l'hôpital serait sur la sellette, selon un rapport commandé par le ministère de la Santé. « Beaucoup de personnes dans le coin ont voulu s'éloigner d'Orly et se retrouvent ici... » « Déjà, qu'ils nous ont fermé EDF, faudrait pas qu'ils touchent à l'hôpital, sinon il faut aller à Etampes ou à Arpajon et c'est loin », soufflent Orlando et Mario. Croisée à l'ombre du château de Dourdan, Elisabeth, elle, tempère. « C'est un serpent de mer, cette histoire. » Cette femme dynamique n'en reste pas moins concernée par le sentiment d'abandon qui touche les villages des alentours de Dourdan. « Ici, il faut être motorisé. Si on habite un bled et que son enfant est malade, il ne faut pas attendre qu'on vienne nous voir. » Une colère d'autant plus vive que la circonscription a parfois l'impression que les pouvoirs publics « profitent » de leur éloignement pour leur imposer des projets impopulaires. Exemple le plus frappant : Saint-Escobille, qui s'est transformé en village résistant depuis qu'est ressorti des tiroirs le dossier de la décharge géante. Sur les portails, les fenêtres, les arbres... les habitants ont collé des tracts partout. « Entre les camions en plus, les sacs plastique, les rats et la possible pollution de l'eau, c'est clair qu'on n'en veut pas », peste James, un père de famille arrivé l'an passé. Pas envie de crouler sous les poubelles ni... sous les avions ! Selon Claude, un militant associatif qui organise une réunion publique le 6 juin à Saint-Chéron, sur les 49 communes de la circonscription, « 70 % sont concernés par des nuisances aériennes ». « On a beaucoup de personnes dans le coin qui ont voulu s'éloigner d'Orly et se retrouvent ici, endettées pour vingt-cinq ans, et ne pouvant pas profiter de leur jardin parce que certains jours il y a un avion toutes les quatre-vingt-dix secondes ! » D'autres ont choisi de prendre le problème avec philosophie. « Franchement, tout le monde est bien content de les prendre ces avions », rigole Colette, une retraitée d'Etréchy.

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2010
